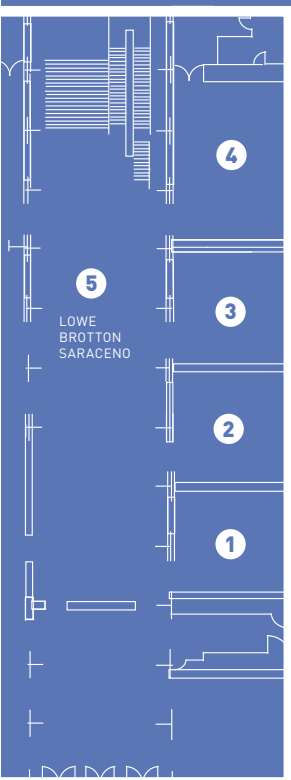


Bronislaw Szerszynski (performance) :

Décision de la commission des âges planétaires CC87966424 : l'Onomatopore de l'Anthropocène

Dans une pièce mêlant lecture et animations vidéos, Bronislaw Szerszynski annoncera la décision sur le statut de l'Anthropocène délivrée par la Commission des âges planétaires, l'institution extra-terrestre qui seule a le pouvoir de dénommer les âges de l'ensemble des mondes de toute la galaxie. La pièce met en scène la demande adressée à la Commission par un représentant des Homo Sapiens arguant que son monde est en train de changer d'état et que ce nouvel âge pourrait être dénommé d'après lui-même, de telle sorte que les humains soit proclamés "onomatophores" ou bien porteur de nom, de leur âge planétaire. La décision finale de la Commission, qui se justifie du fait de plus de 2 milliards années d'expérience dans la dénomination des âges planétaires, est légale et décisive.

PLAN DE L'EXPOSITION



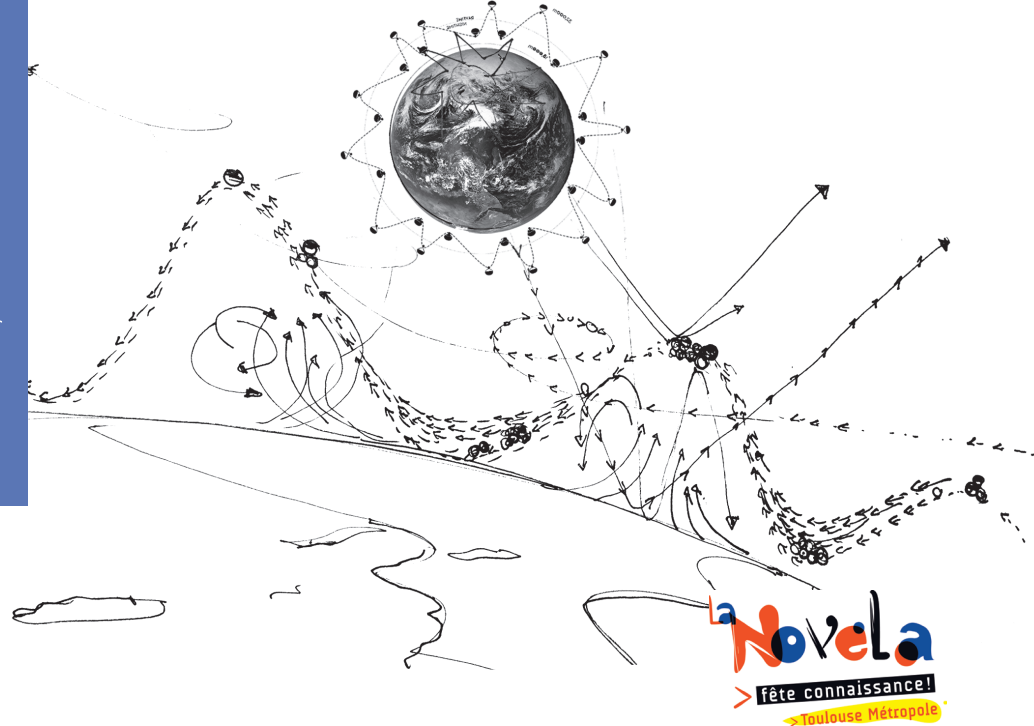
TAYOU
LINKE / RÖNNskog /
FRANKE / PALMESINO
AUTOGERA / PORTWAY
GOWDA
THIBAUT-PICAZO
GUSMAO / PAIVA
GIRAUD
BALKIN
DURHAM
CHAMBAUD
BOPAPE
PHINTONG

MANGAN
BAYRLE
BAXTER
CLAERBOUT
NAKAYA
BARRY
DION

SARACENO

SPEAP

les Abattoirs
FRAC Midi-Pyrénées



DU 10 AU 12 OCTOBRE 2014
MUSÉE DES ABATTOIRS

Colloque-performance : "Anthropocène Monument"

Organisé par le musée des Abattoirs et le festival La Novela, fête connaissance.

Anthropocène : nouvelle époque géologique, qui aurait débuté à la fin du XVIIIème siècle avec la révolution industrielle, période à partir de laquelle l'influence de l'homme sur le système terrestre serait devenue prédominante. Initié par **Bruno Latour** (Anthropologue et Philosophe) et **Bronislaw Szerszynski** (Sociologue et Philosophe) et organisé par les Abattoirs et La Novela, le colloque-performance "Anthropocène Monument" propose de rassembler

chercheurs, historiens, artistes et public pour un temps de réflexion, d'expérimentation et d'échanges autour des grandes questions soulevées par l'Anthropocène. S'appuyant sur l'exposition éponyme, ce colloque-performance visera également à s'intéresser aux modes de représentation et aux monuments qui pourraient caractériser cette nouvelle époque géologique.

les Abattoirs | 76 allées Charles de Fitte 31300 Toulouse



toulouse
métropole
COMMANDE URBAINE

MAIRIE DE TOULOUSE
www.toulouse.fr

RÉGION
MIDI-PYRÉNÉES

www.lesabattoirs.org

DÉROULÉ

Il convient de noter que, s'agissant d'un colloque-performance et à ce titre d'un évènement expérimental et d'un format non figé, le déroulé est susceptible d'évoluer.

L'ensemble du colloque-performance se déroule dans l'auditorium des Abattoirs (mise à part la visite du samedi 10h10 qui aura lieu dans les espaces d'exposition des Abattoirs).

Vendredi 10 octobre 2014, 18h-19h30

- 18h→18h20 : introduction de **Bruno Latour** (anthropologue et philosophe) sur l'Anthropocène et les controverses soulevées.

- 18h20→18h45 : introduction de **Bronislaw Szerszynski** (sociologue et philosophe) "Sur l'idée d'un Monument à l'Anthropocène".

- 18h45→19h30 : intervention de **Jan Zalasiewicz** (géologue, président du groupe de travail sur l'Anthropocène, Commission Internationale de Stratigraphie) : "Stratigraphie de l'Anthropocène".

- 19h30→21h : Le musée reste ouvert à la visite.

- 21h : projection "Une (h)Anthologie visuelle de l'Anthropocène".

Samedi 11 octobre 2014, 10h-18h

- 10h→10h10 : introduction de la journée par **Bruno Latour** et **Bronislaw Szerszynski**.

- 10h10→11h10 : visite libre de l'exposition "Anthropocène Monument" avec présentation des œuvres-monuments par les artistes présents.

- 11h15→12h : intervention de **Christophe Bonneuil** (historien) : "Quatre grands récits de l'Anthropocène"

- 12h→12h45 : conversation entre **Armin Linke** (Photographe et cinéaste), **John Palmesino** et **Ann-Sofi Rönnskog** (architectes et urbanistes) : "L'Observatoire de l'Anthropocène".

- 12h45→14h15 : pause déjeuner.

- 14h15→15h : intervention de **Pierre Chabard** (architecte, historien et critique d'architecture) : "Architecture de l'inquiétude: topologie de l'Anthropocène".

- 15h→15h45 : conversation entre **Adam Lowe** (artiste) et **Frédérique Ait Touati** (metteur en scène et chercheur) : "Transformation: la fabrication du Sublime".

- 15h45→16h30 : intervention de **Fabien Giraud** (artiste) : "Au-delà du principe de quarantaine : la strate et le diagramme".

- 16h30→16h45 : pause.

- 16h45→17h30 : conversation entre **Iain Baxter** (artiste) et **Nigel Clark** (géographe et géo-philosophe) : "Conjonctions de l'Anthropocène".

- 17h30→18h : échanges avec les intervenants de la journée et conclusion.

- 21h : Live - **Christian Fennesz**.

Catherine Jeandel (chercheur) :

L'océan de l'Anthropocène

L'océan, qui donne à notre planète sa couleur bleue, subit de plein fouet la pression anthropique.

L'augmentation du CO2 dans l'atmosphère perturbe le fonctionnement du couple "océan/atmosphère" qui s'était stabilisé depuis 8000 ans environ, et avec lui la circulation océanique. Le déséquilibre s'exprime de façon différente selon les régions du monde: évaporations plus importantes en Méditerranée, désalinisation des eaux aux hautes latitudes par la fonte des glaces ou dans le Pacifique Ouest par intensification des pluies. De même, la montée progressive du niveau de la mer est très contrastée d'un bout à l'autre du globe. Cette augmentation de CO2 atmosphérique a une autre conséquence, tout aussi inquiétante : l'acidification des océans avec des effets potentiellement dramatiques sur les algues et animaux à coquille calcaire, lequel se dissout en milieu acide. Ces organismes sont à la base de notre alimentation...il est urgent d'agir !

Tomas Saraceno (artiste) et **Bronislaw Szerszynski** (sociologue et philosophe) :

Devenons solaires

Tomas Saraceno et Bronislaw Szerszynski discuteront de la proposition de Saraceno visant à créer un Monument à l'Anthropocène au-delà du Museo Aero solaire - une sculpture solaire qui vole en captant les ondes courtes du soleil pendant la journée et les ondes infrarouges de la terre durant la nuit. Ce monument plus léger que l'air sera porté par des courant thermiques et de convection et des tourbillons, rendant visible la "forme" de l'atmosphère. Pour rester en l'air, ce monument dépendra de gens qui le suivront, le captureront et le relanceront

quand le soleil brillera, incarnant ainsi une philosophie basée sur l'attention, l'accueil et une sensibilité élémentaire essentielle au développement d'un "bon" Anthropocène. Ils discuteront de la manière dont ce "monument" flottant peut également orienter vers une nouvelle façon d'habiter la terre et inventer un futur imaginaire et alternatif où la civilisation fonctionnerait vraiment sur la base du solaire, tout en étant libérée de la surface de la terre pour prendre l'air. Cette société serait maintenue, stimulée et constamment rééquilibrée par l'intensité de la relation soleil-terre-air. Un monde constitué de sculptures solaires volantes se regroupant comme des nuages. Un monde non pas de trajectoires volantes mais de voyages nomades.

Yesenia Thibault Picazo (artiste) et **Alain Podaire** (physicien) :

Projections océaniques - Les traceurs et marqueurs de l'Anthropocène

Alain Podaire et Yesenia Thibault-Picazo poseront un regard croisé, scientifique et créatif, sur l'Océan, qui constitue un milieu clé pour l'Anthropocène, notamment parce qu'il pourrait contenir nombre de ses marqueurs ou traceurs. Aux travers de leur pratiques et sensibilités respectives, ils échangeront sur les comportements et évolutions de l'Océan - la "machine océanique" et sa perturbation par les activités humaines - en lien avec l'avènement de l'Anthropocène. Ils envisageront les représentations possibles pour ces comportements et évolutions, notamment au travers d'animations ou réalisations permettant de décrire les différentes échelles de l'Océan. Ils proposeront également de faire renaître les récits sur l'Océan, pour mieux le connaître et le partager.

par tâtonnements. Ils poseront quelques questions sur le genre d'expériences, de rencontres et d'accidents que nous a apportés l'Holocène et se demanderont quels types de conjonction pourraient nous aider à négocier notre chemin pour franchir les seuils à venir.

Emilie Hache (philosophe) :

Retour sur Terre

Dans une nouvelle de science-fiction datant de 1955, Marion Z. Bradley raconte l'histoire du retour sur Terre d'un groupe d'astronautes envoyé dans l'espace pour coloniser une autre planète, ou plutôt de leurs descendants, 4 générations après, très excités à l'idée de 'rentrer' et de découvrir cette Terre patrie. Si ce qu'ils y trouvent est très loin de notre propre situation, ce récit d'un retour sur Terre communique avec l'expérience collective que nous sommes en train de faire : qu'il n'y a pas d'autres planètes à coloniser, et qu'il nous faut re-apprendre ce que veut dire penser/agir/connaitre/imaginer ou encore habiter sur Terre.

Lise Autogena et **Joshua Portway** (artistes) :

Sans-titre (super-organisme)

Les conséquences d'un moulin à fourmis. Un monument fragile, qui sera agité par le premier coup de vent. Dans un moulin à fourmis, des centaines de milliers de fourmis tournent en rond, une procession rituelle, jusqu'à épuisement et finalement la mort. Il est probable que ce comportement soit simplement une bizarrerie de l'évolution, une faille dans le système ingénieux de phéromones qui régissent les comportements sociaux complexes

et la hiérarchie de la colonie. Mais qui sait, peut-être choisissent-ils ce suicide rituel, peut-être est-ce leur "Stonehenge" ?

Jerry Brotton (historien):

Nouvelles du monde

A une époque où l'industrie en ligne est verrouillée par une lutte de dominance des applications virtuelles géospatiales, et où la terraformation génère des pratiques et débats dans le champ des sciences sociales, cette intervention situera l'actuel "guerre des cartes" dans un contexte historique et culturel plus large de la mondialisation et de l'Anthropocène. Depuis les Grecs jusqu'à Google Earth, l'intervenant examinera comment l'objet de ces concepts, à savoir le globe, a été localisé au fil du temps, et ce que cela implique pour notre compréhension actuelle de ce déclin d'un affect global dans le domaine de la géographie. Nous savons à présent que loin d'être des objets purement scientifiques, les cartes du monde sont inévitablement partielles et subjectives, intimement liées à des systèmes de pouvoir, d'autorité et de créativité relatifs à des moments et des lieux spécifiques. Mais si la carte papier est une chose subjective du passé, alors qu'en sera-t-il de l'avenir de la carte, et comment cartographierons-nous le monde de l'Anthropocène ? L'entretien se terminera en offrant à cette question une réponse artistique sous la forme de la "carte de monde inondé", une installation à laquelle Brotton a collaboré avec Factum Arte et Adam Lowe.

Dimanche 12 octobre 2014. 10h-18h

- 10h→10h15 : introduction par **Bruno Latour** et **Bronislaw Szerszynski**.

- 10h15→11h : intervention d' **Emilie Hache** (philosophe) : "Retour sur Terre".

- 11h→11h15 : pause.

- 11h15→12h : intervention de **Lise Autogena** et **Joshua Portway** (artistes) : "Sans-titre (super-organisme)".

- 12h→12h45 : intervention de **Jerry Brotton** (historien): "Nouvelles du monde".

- 12h45→14h15 : pause déjeuner

- 14h15→15h : intervention de **Catherine Jeandel** (chercheur) : "L'océan de l'Anthropocène".

- 15h→15h45 : conversation entre **Tomas Saraceno** (artiste) et **Bronislaw Szerszynski** (sociologue et philosophe) : "Devenons solaires".

- 15h45→16h30 : conversation entre **Yesenia Thibault-Picazo** (artiste) et **Alain Podaire** (chercheur) : "Projections océaniques - Les traceurs et marqueurs de l'Anthropocène".

- 16h30→16h45 : pause

- 16h45→17h15 : échanges avec les intervenants de la journée.

- 17h15→17h45 : discussion avec le public animée par **Jan Zalasiewicz** (géologue, président du groupe de travail sur l'Anthropocène, Commission Internationale de Stratigraphie) : "Quel monument pour l'Anthropocène ?".

- 17h45→18h : performance de **Bronislaw Szerszynski** (sociologue et philosophe) : "Onomatopore de l'Anthropocène".

RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS ET CONVERSATIONS

Jan Zalasiewicz (géologue, président du groupe de travail sur l'Anthropocène, Commission Internationale de Stratigraphie) :

Stratigraphie de l'Anthropocène

Vivons-nous à l'aube d'une époque Anthropocène – un intervalle de temps géologique, dominé par l'influence de l'homme? Le terme, proposé il y a un peu plus de dix ans par Paul Crutzen, le chimiste atmosphérique lauréat du prix Nobel, a depuis été largement utilisé – et fortement débattu. Son analyse, en tant que nouvelle unité potentielle dans l'échelle du temps géologique, se traduit par des changements historiques et environnementaux en géologie, ou plus précisément en stratigraphie : la strate urbaine symbolise la lithostratigraphie axée sur l'homme tout comme les espèces en voie d'extinction/invasion symbolise la biostratigraphie et les perturbations des cycles du carbone, du phosphore et de l'azote la chemostratigraphie. L'intégration de tous ces signaux peut révéler le début de l'Anthropocène.

Christophe Bonneuil (historien) :

Quatre grands récits de l'Anthropocène

Un philosophe politique a récemment affirmé que "la planète ne se soucie pas des histoires que les hommes racontent; elle répond à ce que font les humains et elle évolue de manière irréversible". Ma communication partira de l'hypothèse inverse que ces histoires que se racontent les humains comptent pour la Terre. De même que les histoires que se sont racontés les modernes de l'époque industrielle (sur une Nature extérieure et sans but, sur un monde de "ressources", sur une action humaine incommen-

surable à l'histoire de la Terre, sur le progrès et la liberté comme arrachement aux déterminismes et aux limites de la nature, sur les faits et les valeurs, sur la technique comme force autonome, sur l'argent, le marché et le capital, etc.) ont été, autant que le charbon et la machine à vapeur, les moteurs du basculement de la Terre dans l'Anthropocène, de même, le type de récit que nous nous faisons aujourd'hui de l'Anthropocène déterminera les futures géo-histoires que les humains pourrions vivre.

J'examinerai ainsi quatre grands récits de l'Anthropocène, chacun impliquant un monument différent :

- 1) un récit officiel/naturaliste,
- 2) un récit néomoderniste post-nature,
- 3) un récit « médéen » ou catastrophiste,
- 4) un récit éco-marxiste.

Armin Linke (photographe et cinéaste), **John Palmesino** et **Ann-Sofi Rönnskog** (architectes et urbanistes) :

L'Observatoire de l'Anthropocène

Une nouvelle époque géologique définie par les actions de l'homme, l'Anthropocène, est actuellement l'objet de nombreux débats. Cette thèse se développe à travers un certain nombre de circuits, d'institutions, d'organisations, de champs scientifiques et intellectuels. Fonctionnant comme un Observatoire, combinant des pratiques documentaires et des échanges plus informels, le projet retrace la formation de la thèse de l'Anthropocène. Mêlant films, photographies, documentation, entretiens, analyses spatiales et études de terrain, le projet s'est développé entre 2013 et 2014 pour constituer une archive et décliner une série d'installations, de séminaires, de débats et d'interventions culturelles. A travers un certain nombre d'agences et d'organismes internationaux spécifiques, des informations sur la recherche scientifique sont récupérées,

enregistrées, évaluées, transformées, stockées, archivées, organisées et redistribuées. Ces processus et pratiques définis en coulisse, qui mènent à des procédures de prise de décision tout aussi complexes, forment de nouveaux discours et peuvent devenir des leviers de changement. L'Observatoire de l'Anthropocène documente ces pratiques à travers une série de courts-métrages, interviews et matériaux documentaires : l'objectif du projet est d'illustrer en détails le déploiement de la thèse de l'Anthropocène dans ses différentes sphères d'influence.

Un projet du photographe et réalisateur Armin Linke, des architectes et urbanistes John Palmesino and Ann-Sofi Rönnskog (Territorial Agency) et du commissaire Anselm Franke. Le projet est porté par la Haus der Kulturen der Welt HKW, Berlin.

Pierre Chabard (architecte, historien et critique d'architecture) :

Architecture de l'inquiétude: topologie de l'Anthropocène

La notion d'Anthropocène et les questions qu'elle nous impose redessinent notre rapport au temps et à l'espace. Comme tous les autres domaines de la pensée et de l'action, l'architecture, dont la culture est enracinée dans les temps modernes, ne peut être qu'affectée par cette nouvelle "condition d'existence". Parcourant l'histoire de l'architecture, nous analyserons quelques moments de conjonction entre formes d'édification et formes de représentation du monde. A travers ces exemples, nous mettrons quelques archétypes spatiaux (le globe, la cabane, le labyrinthe, le théâtre, etc.) à l'épreuve de la problématique anthropocénique afin d'envisager ses implications topologiques et architecturales.

Adam Lowe (artiste) et **Frédérique Ait Touati** (metteur en scène et chercheur) :

Terra-formation: la fabrication du Sublime

Frédérique Ait-Touati et Adam Lowe échangeront à partir de l'œuvre d'Adam Lowe, une carte en relief de la lithosphère qui constitue une réponse cartographique à l'avènement de l'Anthropocène.

Terra-formation : la Fabrication du Sublime est volontairement active en tant qu'objet. L'œuvre ne se limite pas à la re-présentation de notre environnement : elle insiste plutôt sur les processus aux travers desquels il a été construit et dont il résulte. Le monde est après tout à la fois un sujet et un objet, bien que nous ne puissions jamais entièrement en connaître les contours et les surfaces, malgré notre incessant travail de cartographie. Adam Lowe et Jerry Brotton ont proposé un regroupement de projections comme moyen de se mettre en relation avec la Terre à partir de différents points de vue. Chaque projection montre comment, au fil du temps, des visions du monde particulières sont en fait définies par des croyances et des intérêts sociaux, culturels, politiques et idéologiques spécifiques. Le modèle choisi est une projection axée sur le sol (ou "terre-centrique") avec un axe vertical délibérément exagéré qui dramatise les rythmes du déluge et les traits inquiétants d'un monde sans eau et méconnaissable. C'est le théâtre du monde sur lequel beaucoup d'actes poétiques peuvent être projetés. Les relations entre la lithosphère, la biosphère, l'atmosphère, la stratosphère et beaucoup d'autres sphères sont délicates, dynamiques, liées entre elles et actuellement au-delà de la compréhension de l'ethnosphère.

Fabien Giraud (artiste) :

Au-delà du principe de quarantaine : la strate et le diagramme

On imagine assez mal l'inauguration d'un monument aux morts en pleine guerre de tranchées. En tant qu'objet de mémoire, il doit être séparé des événements dont il témoigne. Par cette mise à distance fondationnelle, il instaure un espace d'exclusion au sein du monde : tout monument est une quarantaine.

L'Anthropocène, par l'intrication de nos actions avec le sol dont elles émergent, nie la possibilité même d'un tel écart. Le paradoxe d'un monument à l'anthropocène nécessite donc la reconfiguration complète du rapport entre gestes et espace.

En explorant les concepts de diagramme (espace des gestes de connaissance) et de strate (espace des processus géomorphologiques), il s'agit ici de considérer l'anthropocène comme une opportunité pour la pensée : non pas la mise en crise de ce que nous étions mais la possibilité d'une émancipation vers ce que nous pourrions être.

Iain Baxter (artiste) et **Nigel Clark** (géographe et géo-philosophe) :

Conjonctions de l'Anthropocène

Les questions sur la façon de contrôler le changement climatique, protéger les limites planétaires ou gérer la situation géologique globale semblent souvent vouloir trouver des réponses plutôt que de chercher des confrontations ou de nouvelles complications. Parcourir un labyrinthe pour aboutir à une esplanade ce n'est pas tant déchiffrer un code ou trouver une solution que de tomber face à face avec l'idée même d'une conjonction, un nœud, un enchevêtrement. Iain Baxter & Nigel Clark parleront de négociations de labyrinthes, de rencontres,